

Les promoteurs de l'entreprise sont en état, par la connaissance qu'ils ont des lieux et des moyens de disposer des terres, d'assurer que les versements ci-hauts seront les seuls que les actionnaires seront appelés à payer. La vente des terres suffira pour rencontrer par la suite les obligations de la compagnie, lesquelles obligations consistent dans les frais d'administration et le paiement des terres.

La compagnie doit payer ces terrains en sept instants égaux et annuels. L'intérêt à 6 % court sur la balance non payée comptant.

Voici quelques extraits du rapport de l'arpenteur :

The soil is a rich black loam, and the subsoil a light yellow colored clay loam that crumbles easily in the hands; the water I found invariably good for drinking and in sufficient quantities for all purposes. The wood becomes more dense nearer it (the river). . . .

I look on this tract as the finest I have seen in the country, and well suited for either farming or stock raising and only required to be known, and to have a few bridges built across the Qu'Appelle river, giving access to the railway, to become settled. . . .

(Signed) A. CLIFFORD THOMSON.

Les terres sont situées sur la même latitude que Winnipeg ; le climat y est aussi favorable pour les moissons que celui de la vallée de la Rivière Rouge.

Opinion du Professeur John Macoun sur les terres de la Vallée Qu'Appelle.

Le professeur Macoun, dans son histoire du Nord-Ouest, dit en parlant de la Vallée Qu'Appelle :

"Abundance of water is found on every part of this tract for the greater part of the summer, and future settlers will find that good permanent wells can be obtained at a reasonable depth on any part of the prairie."

"Starting from the Qu'Appelle at its mouth and projecting a line nearly due west to the south Saskatchewan," a belt extends, right up to Qu'Appelle, that to my own knowledge, has over 90 % fit for agricultural or pastoral purposes. There will be no difficulty in obtaining first class wheat crops throughout the greater part of it as the soil is generally a rich black loam. . . . Nearly the whole of the surface is a gently undulating plain easily drained and over $\frac{3}{4}$ of it sloping to the south. . . . The crops at the Qu'Appelle mission, about the centre of the Area, ripen earlier than in any other part of the N. W. . . . Barley having been cut both in 1879 and 1880 during the last week in July.

No summer frost has ever been reported from this region and authentic reports say that the spring is two weeks earlier than at Winnipeg. . . .

Late surveys show that on the line of the Canadian Pacific Railway, 100 miles west of Brandon lies the finest tract yet opened up, and having the warmest summer climate in the north west. . . .

Throughout the whole valley of the Qu'Appelle, spring time and harvest time are earlier than in Manitoba. This is partly caused by the warmer soil and drier atmosphere of that region. . . .

Extending from the Qu'Appelle, north west, is a tract of country, of excellent soil, the hills extending along its flank are covered with trees. . . .

Les lettres suivantes établissent ce qui a été dit plus haut de la valeur des terrains que la Compagnie de la Baie d'Hudson et la Compagnie du duc de Manchester possèdent à l'endroit même où sont situés ceux de la présente Compagnie.

HUDSON'S BAY COMPANY.

LAND DEPARTMENT.

Winnipeg, Oct. 23rd, 1882.

DEAR SIR,

Yours of the 20th instant to hand.

The Hudson's Bay Company's Lands for a distance of five miles on either side of the C. P. Railway are not at present in the market, outside of that limit the prices run from \$7.50 to \$8.50 per acre.

Yours truly,

G. J. BRIDGES,

T. A. BERNIER, Esq.,
St. Boniface.

THE CANADA NORTH WEST LAND CO.

Winnipeg, 1st November, 1882.

T. A. BERNIER, Esq.,

St. Boniface.

DEAR SIR,

This Company's Lands range in price from \$6.50 upwards, according to the suitability of the land for farming purposes as given by the C. P. R. Surveyors.

Yours truly,

A. BAIN.

Qu'on lise en outre la lettre suivante adressée par Sa Grandeur Mgr Taché, archevêque de Saint-Boniface, à l'honorable M. La Rivière et à M. Bernier avant leur départ de Saint-Boniface.

SAINT-BONIFACE, MANITOBA,
14 février 1882.

L'honorable A. A. C. La Rivière,
et T. A. Bernier, écr.

Messieurs,

Permettez-moi de vous offrir mes souhaits de bon voyage. Vous partez pour le Province de Québec, où vous devez tenter un effort pour former une société de colonisation qui devra diriger des Canadiens vers les terres que vous avez acquises du syndicat. Puissent nos compatriotes coup endre l'œuvre si patriotique que vous avez entreprise; puissent les capitalistes Canadiens goûter les avantages que notre société leur offre.

C'est pour moi une peine cuisante que celle que j'éprouve en voyant le pays nous échapper. Ce sont des Canadiens-Français qui ont découvert ce pays, qui les premiers l'ont parcouru en tous sens. Ce sont des missionnaires canadiens qui les premiers y ont fait luire le flambeau de la foi et de la civilisation et, si rien ne se fait sur la Province de Québec, bientôt les Canadiens-Français seront réduits ici à une infériorité numérique telle que leur influence sera nulle.

Je demande donc à Dieu de bénir votre voyage et de couronner votre entreprise du plus grand succès.

Agrez l'assurance du respect avec lequel j'ai l'honneur d'être

Votre tout dévoué,

+ Alex : Arch; de Saint-Boniface,

O. M. I.

DISTANCE.

	Milles.
De Winnipeg à Brandon. . . .	132.5
De Brandon à Fleming. . . .	82.0
De Fleming à Broadview. . . .	49.0
De Broadview à Regina. . . .	92.5